

Théâtre de l'œil



MARCO BLEU

CAHIER
D'ACCOMPAGNEMENT

Texte LARRY TREMBLAY

Marco bleu – Cahier d’accompagnement

TABLE DES MATIÈRES

POURQUOI UN GUIDE D’ACCOMPAGNEMENT ?	p. 3
COMPAGNIE	p. 4
ENTREVUES AVEC LES CONCEPTEURS	
Auteur	p. 5
Mise en scène	p. 6
Scénographie et marionnettes	p. 7
LE SPECTACLE MARCO BLEU	
Résumé	p. 8
Les personnages	p. 8
Types de marionnettes	p. 9
Le décor	p. 10
EN GÉNÉRAL	
Avant ou après le spectacle	p. 11
Après le spectacle	p. 12
THÈMES	
Les planètes	p. 13
L’imaginaire et la création	p. 17
La famille	p. 18
L’amitié	p. 19

POURQUOI UN GUIDE D'ACCOMPAGNEMENT ?

Avant

Avant d'assister à un spectacle, il vaut mieux préparer les élèves : quel genre de spectacle verra-t-on (danse, cirque, marionnettes...) ? Qui est la compagnie qui l'a créé (p. 4) ? Quelles sont les inspirations et les intentions de départ des concepteurs (p. 5, 6 et 7) ?

Pour en savoir plus, on peut se familiariser avec l'histoire en lisant le résumé (p. 8), la description de quelques personnages (p. 8) et la description des différents types de marionnettes (p. 9). Une **série de capsules vidéo et un making of** ont justement été réalisées dans le but de vous présenter l'univers du spectacle *Marco bleu*. Elles sont disponibles sur notre site Internet : <https://theatredeloeil.qc.ca/marco-bleu>

Avant ou après

Avant ou après le spectacle, il peut être intéressant de voir avec les élèves le vocabulaire d'un spectacle de marionnette (p. 11).

Après

Après le spectacle, il est toujours recommandé de faire un retour sur ce que l'on a vu. Donner son appréciation est bien, mais on peut aller plus loin en tenant des activités en classe ! On peut raconter l'histoire dans ses propres mots, par exemple, décrire un personnage ou encore parler du décor... Vous trouverez de telles activités plus loin dans ce cahier (p. 11 et 12).

Les thèmes principaux du spectacle

Le spectacle *Marco bleu* est inspiré du roman graphique *Même pas vrai* de l'auteur Larry Tremblay et illustré par Guillaume Perreault. Nous avons choisi de nous concentrer dans ce cahier d'accompagnement sur quelques thématiques présentes dans le spectacle : les **planètes** (p. 13, 14, 15 et 16), **l'imaginaire et la création** (p. 17), **la famille** (p. 18) ainsi que **l'amitié** (p. 19). Ces thèmes peuvent être intégrés dans vos activités en classe en guise d'**introduction** au spectacle ou pour faire **un retour** sur celui-ci.



Promouvoir l'art de la marionnette est la raison d'être du Théâtre de l'Œil depuis 1973. Compagnie de tournée, de recherche et de création, l'esprit d'innovation qui la caractérise s'exprime dans ses productions destinées au jeune public, dans sa capacité à les diffuser et dans ses activités de formation professionnelle.

Aller à la rencontre des jeunes spectateurs avec passion et intelligence, proposer et faire apprécier des univers variés en misant sur la force de l'image théâtrale, raconter des histoires qui trouvent une résonance dans l'imaginaire des enfants, les faire rêver, rire et réfléchir sont les objectifs de la compagnie. Voulant diversifier et enrichir l'art de la marionnette, le Théâtre de l'Œil privilégie l'alternance ou le mélange de divers types de marionnettes. Ses conceptions scénographiques, l'ingéniosité de ses marionnettes et l'originalité des thèmes abordés ont valu quelques prix et une solide réputation à la compagnie.



André Laliberté, mot du directeur artistique

Pour le Théâtre de l'Œil, Martine Beaulne a mis en scène deux créations : *Zoé perd son temps*, en 1995, et *La cité des loups* en 2005. Il faut croire qu'elle a pris goût à la marionnette puisque c'est elle qui m'a parlé de *Même pas vrai*, un livre de Larry Tremblay, avec l'idée d'en faire un spectacle. Devant son enthousiasme, j'ai couru chercher ce livre qui m'a, moi aussi, beaucoup amusé par ses situations cocasses et ses inventions. Cependant, je n'étais pas convaincu que l'on pourrait en tirer un spectacle de marionnettes. Devant mes réticences, Martine a suggéré que nous rencontrions Larry pour en discuter. Et c'est là que le miracle s'est produit ! Non seulement Larry était d'accord avec mes doutes et mes interrogations, mais il nous a aussi proposé de faire de son histoire une adaptation, mieux susceptible de servir le théâtre de marionnettes. C'est ainsi qu'est né *Marco bleu*. Dès le début, Richard Lacroix, scénographe et complice de longue date du Théâtre de l'Œil, également collaborateur régulier de Martine Beaulne, a fait partie du projet. Grâce à son expertise et à sa connaissance fine de la marionnette, il a grandement contribué à l'esthétique et à la mise en espace de notre nouvelle création.

La fabrication d'un spectacle est toujours une aventure excitante, pleine de surprises et de découvertes. C'est avec beaucoup d'enthousiasme que nous vous invitons maintenant à venir partager avec nous l'incarnation de cette nouvelle exploration du monde multiforme de la marionnette.

2018 - Marco bleu
 2015 - Le cœur en hiver / A Heart in Winter
 2012 - Corbeau / Raven
 2010 - Sur 3 pattes / 3-Legged Tale
 2007 - Ah, la vache ! / Holy Cow!
 2005 - La Cité des Loups
 2002 - La Félicité / Dear Fizzy
 1999 - Le jardin de Babel
 1997 - Le Porteur / The Star Keeper
 1995 - Zoé perd son temps
 1994 - Un secret de Polichinelle
 1993 - Qui a peur de Loulou ?
 1991 - Jules Tempête
 1990 - Un Autre Monde / A New World
 1988 - Bonne fête Willy
 1986 - Coeur à Coeur
 1986 - Chouinard et Cie 2
 1984 - Le Soldat et la Mort
 1984 - Chouinard et Cie 1
 1982 - Ombrelle, tu dors
 1981 - Les grandes vacances
 1979 - À dos de soleil
 1979 - Regarde pour voir
 1977 - Le toutatous
 1976 - Tohu-Bohu
 1974 - Une fable au chou
 1973 - Les mésaventures de la perdrix blanche

ENTREVUE AVEC LARRY TREMBLAY, AUTEUR



Comment Marco est monté sur scène

Romancier, il a publié une dizaine de livres, dont *L'Orangerie*, immense succès international, qu'il a adapté au théâtre, avec son grand complice Claude Poissant, metteur en scène. Dramaturge, il a écrit une trentaine de pièces de théâtre, dont certaines traduites en plusieurs langues et jouées dans le monde entier. Il a également publié plusieurs recueils de poésie, des poèmes et un essai. On peut dire de Larry Tremblay qu'il est un auteur prolifique ! Bien entendu, une aussi prestigieuse carrière vient avec son lot de prix, prestigieux, eux aussi.

Réécrire l'histoire

Même pas vrai est un roman graphique, illustré par Guillaume Perreault, écrit en courts chapitres qui mettent en scène Marco, un petit garçon de « sept ans et demi avec des poussières », son amie Gina, à l'imagination fertile et à la langue bien pendue. Marco pose sur le monde un regard naïf et lucide, drôle et décalé. Sa vie vient d'être bousculée par l'arrivée d'une petite sœur, même pas belle et toute fripée, qui accapare l'attention de ses parents. Le livre va être publié en France, où il fait également l'objet d'un projet pour la télévision, sous formes de capsules. Il a obtenu le prix Jeunesse du Salon du livre de Saguenay, en octobre 2017, ainsi que le prix TD de littérature canadienne pour l'enfance et la jeunesse, un prix remis chaque année au « livre le plus remarquable écrit pour des jeunes âgés de 0 à 12 ans ».

Tombés, eux aussi, sous le charme de Marco et de Gina, Martine Beaulne et André Laliberté ont proposé à Larry Tremblay de porter son histoire à la scène : « Je me suis aperçu que je ne pouvais pas l'adapter pour le théâtre, dit Larry Tremblay, parce qu'il n'y a pas de conflit dramatique, seulement des petites conversations avec la mère, avec le père. Au théâtre, il faut une courbe dramatique, un enjeu. *Même pas vrai*, c'est du jeu, pas un enjeu ! Alors j'ai décidé de garder les personnages, Marco et Gina, les parents et un petit épisode où Marco demande à Gina une pilule pour mieux dessiner. À partir de là, j'ai inventé l'histoire de Marco bleu et installé la relation entre l'arrivée de la petite sœur et la tension dramatique. »

Des petites choses amusantes

Tous les auteurs vous le diront, écrire pour la marionnette donne une grande liberté. On peut tout faire arriver, tout est possible, *sky is the limit*. Après quelques rencontres avec les metteurs en scène et Richard Lacroix, le scénographe du Théâtre de l'Œil, Larry Tremblay a donc écrit la pièce *Marco bleu*, une véritable création : « Marco bleu, on peut lui ouvrir la tête pour voir ce qu'il y a à l'intérieur, dit l'auteur. Toutes mes pièces sont traversées par l'idée du corps, l'anatomie ludique. La marionnette m'a amené à écrire des scènes que je n'aurais pas écrites pour des acteurs, puisque le corps de la marionnette ne souffre pas comme celui d'un acteur. On peut démembrer les corps sans souffrir et sans que les spectateurs se mettent à s'identifier. Il y a un ludisme qui s'installe. Et ça m'a replongé dans mon enfance... C'est la première fois que je fais ça : reprendre des personnages et leur faire vivre une autre histoire. »

Marco bleu l'extraterrestre vit sur une planète farfelue, où les semaines ont deux jours, le samedi et le dimanche, où les enfants avalent des bonbons pour connaître l'histoire et la géographie ou pour savoir dessiner. « Voir qu'il y a d'autres façons d'imaginer les choses, est-ce que ça permet d'être plus tolérant ? C'est ce que j'ai découvert en écrivant la pièce, en me creusant la tête pour trouver comment faire vivre cette petite planète. Ainsi, Lili rouge, qui vit dans un tiroir : est-ce qu'on met ses amis dans un tiroir et on les sort quand on en a besoin ? J'ai écrit des petites choses amusantes qui pourront être à l'origine d'une réflexion ultérieure chez l'enfant... »



Les particularités de la marionnette

Dans le parcours de Martine Beaulne, on croise des auteurs contemporains d'ici (Michel Marc Bouchard, Michel Tremblay), d'ailleurs (David Mamet, Caryl Churchill, Yukio Mishima), ainsi que les grands du répertoire (Shakespeare, Goldoni, Molière...) Elle a signé une soixantaine de mises en scène, en plus de mener une carrière de pédagogue pendant plus de 20 ans à l'École supérieure de théâtre de l'UQAM. En 2004, elle publie chez Leméac un essai sur la mise en scène intitulé *Le Passeur d'âmes*, et en 2012, chez Dramaturges Éditeurs, *Voir de l'intérieur*, un ouvrage

coécrit avec la comédienne et auteure Sylvie Drapeau.

De Larry Tremblay, Martine Beaulne a déjà monté deux textes : *Ogre* en 1998 et *Cantate de guerre* en 2011, au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui : « Le roman graphique *Même pas vrai* est une œuvre en soi, mais pour le théâtre, il fallait lui trouver une évolution dramatique. On a priorisé certains aspects, la relation de Marco avec sa petite sœur, ce bébé qui chamboule tout. J'aime la finesse avec laquelle Larry traite des grandes complexités humaines. C'est ce qui me touche. Dans l'univers de Marco il y a une fantaisie, un irréel qui se prête bien au théâtre de marionnettes. »

Marco bleu sera la troisième collaboration de Martine Beaulne avec le Théâtre de l'Œil. En 1995, elle dirigeait la mise en scène de *Zoé perd son temps* de Michelle Allen et, en 2005, elle cosignait avec André Laliberté celle de *La Cité des loups*, un texte de Louise Bombardier. La même année, dans *La Savetière prodigieuse*, qu'elle présentait au Théâtre du Nouveau Monde, elle invitait les marionnettistes de la compagnie (et leurs créatures !) pour une séquence dans le spectacle : « Ce que j'aime au Théâtre de l'Œil, c'est qu'André [Laliberté] va chercher des auteurs de théâtre, et il les confronte à cette discipline si particulière. D'ailleurs, une partie de mon travail consiste à être conseillère dramaturgique, pour aider l'auteur à rendre le texte près du théâtre de marionnettes. La marionnette travaille beaucoup au niveau de l'émotion, des actions, que le texte n'a pas besoin de dire. »

Comme le dit si souvent André, une marionnette ne doit pas être bavarde ! « Une autre particularité de la marionnette, reprend Martine Beaulne, c'est que tout part de la scénographie, qui est un langage en soi. Richard [Lacroix] réalise des scénarimages, il dessine la pièce scène par scène, ce qui permet de voir l'évolution graphique et dramatique. Nous travaillons vraiment à trois : André, Richard et moi échangeons d'abord nos idées autour de la scénographie, et ensuite, chacun se spécialise dans son domaine ! André est un spécialiste de la manipulation, je suis là pour la direction d'acteur, pour trouver la dynamique de mouvement. »

Aux côtés des marionnettes de type bunraku pour figurer Marco, Marco bleu et Gina, les parents de Marco sont interprétés par des comédiens en chair et en os : « C'est plus facile de diriger des comédiens vers la marionnette que des marionnettistes vers le jeu. Si un comédien est très conscient de son corps et très habile avec son expression physique, il va être capable de transposer vers la marionnette, et au niveau du jeu, on y gagne ! »

L'auteur de *Marco bleu* peut donc être tranquille. Il y a, penchées sur le berceau de Marco, trois bonnes fées qui veillent sur lui et son avenir...



À partir d'un dessin d'enfant

Scénographe et concepteur des marionnettes pour le Théâtre de l'Œil depuis de nombreuses années et d'autant de créations, Richard Lacroix aborde chaque nouveau spectacle avec un œil neuf et l'envie d'explorer un terrain encore inconnu.

Les idées

Pour *Marco bleu*, son inspiration vient d'une émission de télévision, qui s'appelait *Tour de terre*, qu'il regardait enfant, dans sa lointaine Abitibi. Une émission écrite par Réjane Charpentier (auteure du très beau texte *Un Autre Monde*, pour le Théâtre de l'Œil... comme quoi il n'y a pas de hasard, seulement des coïncidences), animée par Jean Besré et Lise Lasalle. « C'était une émission sur le système solaire, raconte Richard Lacroix, les deux animateurs interprétaient la chanson thème en marchant dans une immense maquette du système solaire, avec un gros soleil, des grosses planètes. Ça m'avait beaucoup impressionné et c'est ce que j'avais en tête en lisant le texte. »

Dans le spectacle, Marco bleu émerge d'un dessin comme un origami. « La première apparition de Marco bleu, c'est un dessin d'enfant, en à-plat, qui s'étire, s'agrandit, prend toutes sortes de formes. On part du dessin d'enfant et peu à peu cela devient concret, comme dans la tête de Marco. »

Le scénographe a fait appel à son petit filleul, du même âge que Marco et qui a les mêmes problèmes que lui : « Il se trouve bien *poché* en dessin ! dit Richard en riant. Je lui ai demandé de me dessiner un extraterrestre, comment lui se voyait en extraterrestre, et je me suis inspiré de ce dessin pour créer Marco bleu, qui ressemble beaucoup à Marco, sauf qu'il est bleu avec des antennes sur la tête. Il m'a aussi dessiné la petite sœur en extraterrestre, et ça a été mon point de départ. Mais bon... Je l'ai quand même retravaillé un peu ! »

Autre inspiration revendiquée : Sol et Gobelet. « Un univers construit sur rien, très théâtral, qui se transforme avec quelques objets. Du noir et des éléments de support, posés sur le sol, des grands arcs avec des boules papiers chiffonnés représentant les planètes et qui, en se soulevant, vont figurer le système solaire. Derrière l'espace de jeu en arc de cercle, la lune et les étoiles. Un univers transposé comme dans un voyage, avec un hommage discret aux couleurs du psychédélisme des années 70. »

Les marionnettes

Marco, Marco bleu et Gina sont des marionnettes de type bunraku, alors que les parents sont interprétés par des comédiens masqués, dont les masques ressemblent aux marionnettes, avec des cheveux moulés et peints.

« La petite sœur est un personnage très actif, ajoute Richard Lacroix, elle est un peu plus vieille que dans le roman, ainsi, elle peut faire plus de choses ! C'est le pivot de la pièce, c'est elle qui dérange Marco, qui brise l'harmonie familiale. La rendre plus présente permet de bien comprendre l'agacement du grand frère. C'est une marionnette de type bunraku travaillée avec des ressorts, ainsi elle peut tenir des positions. »

Puisque l'aventure de Marco se passe durant la nuit alors qu'il essaie de faire un dessin, on pourrait croire que Marco bleu n'est qu'un rêve. Pas pour Richard Lacroix qui préfère l'idée d'entrer dans l'imaginaire de Marco : « C'est pour montrer cela que Marco ne se couche pas, il reste à sa table pour dessiner, pour créer une histoire pour sa petite sœur. À la fin de la pièce, quand il raconte son aventure à Gina, il en rajoute un peu. À la manière des enfants qui jouent à faire semblant. Et même si c'est pas vrai, cette surenchère leur permet de continuer à inventer une suite à l'histoire. »

Marco et Gina y ont déjà certainement pensé !

RESUME

Depuis l'arrivée de sa petite sœur, Marco est tout chamboulé. Sa maman est si fatiguée et son papa si accaparé... Son amie Gina lui raconte une drôle d'histoire : en mangeant un bonbon, elle a rencontré un extraterrestre qui vit sur une planète où les enfants avalent des pilules pour tout savoir. Comme Marco doit faire un dessin pour l'école, Gina lui donne une pilule pour dessiner. C'est alors qu'un extraterrestre tout bleu entraîne le petit garçon dans son univers. Quand Marco revient de sa fantastique excursion, il comprend que la vie sur terre peut être extraordinaire... même avec une petite sœur !

LES PERSONNAGES

MARCO

Petit garçon de 7 ans et demi, Marco vient d'accéder au statut de grand frère, après la naissance de sa sœur, Maria-Hélène, qui accapare ses parents. Dans le monde merveilleux qu'il s'invente avec sa copine Gina, Marco est un de ces lutins qui, comme Peter Pan, doit apprendre à grandir...

GINA

C'est la meilleure amie de Marco. Vive et espiègle, elle ne manque pas d'imagination, ce qui lui fait raconter toutes sortes d'histoires parfois si extraordinaires qu'elle-même n'y croit pas vraiment... Enfin, presque pas...

MAMAN ET PAPA

Ils sont comme tous les parents d'un nouveau bébé : un peu débordés, un peu fatigués, tout en restant attentifs aux besoins de Marco.

BÉBÉ MARIA-HÉLÈNE

Elle est un bébé très actif qui gigote et grimpe partout. Son arrivée bouscule la dynamique familiale et dérange Marco.

MARCO BLEU

C'est un extraterrestre qui ressemble à Marco, mais en bleu et avec des antennes sur la tête, un peu comme un Petit Prince habitant une planète très particulière. Là-bas, les semaines n'ont que deux jours, les souvenirs se rangent dans des boîtes et l'espace-temps joue des tours.

LILI ROUGE

Elle est très grande et habite dans un tiroir, sur la planète de Marco bleu, où elle passe son temps dans les livres. Comme la poupée de Gina, elle n'a qu'un œil, mais il est magique et lui permet de lire dans le noir.

MACHINE À BONBON

Elle distribue des bonbons d'extraterrestres, tout rabougris et qui ont tous le même goût. Elle parle avec la voix de Maman.

MACHINE À CADEAU

Sur la planète de Marco bleu, les anniversaires sont fêtés tous les samedis. Mais les cadeaux disparaissent le dimanche...

LES TYPES DE MARIONNETTES

Le Théâtre de l'Œil utilise régulièrement plusieurs types de marionnettes dans un même spectacle. Voici la description de quelques-unes qui apparaissent dans *Marco bleu* :

MARIONNETTE TYPE BUNRAKU : Très grande marionnette japonaise pouvant mesurer jusqu'à 1,5 mètres, manipulée, la plupart du temps, par trois marionnettistes visibles du public. Le maître s'occupe de la tête, dont les yeux et les sourcils sont souvent mobiles, et de la main droite. Un autre manipulateur s'occupe de la main gauche tandis que le dernier manipule les membres inférieurs. Le principe contemporain de manipulation à vue (c'est-à-dire où l'on voit le marionnettiste) serait en partie inspiré de ce genre.

Dans *Marco bleu*...

Les personnages principaux, Marco et Gina, sont des marionnettes **d'inspiration Bunraku** mesurant environ 75 centimètres. Leurs mouvements sont expressifs et naturels car elles sont manipulées près du corps des marionnettistes. Elles sont celles dont les mouvements reproduisent le mieux ceux des humains car aucune tige, ni corde ne la sépare du marionnettiste.

MARIONNETTE PERSONNAGE MASQUÉ : le masque se porte sur le visage du comédien pour le cacher en totalité ou en partie. Ainsi, comme une marionnette, il devient un personnage. Le masque permet à l'acteur d'avoir une autre identité physique que la sienne. Il peut être neutre (sans indice de sexe, d'âge, de couleur, etc.) ou représentatif (une femme blanche, un homme noir, un vieillard amérindien, etc.). Cela peut même être des personnages fantastiques !

Dans *Marco bleu*...

Les parents de Marco sont des personnages masqués. Ils ont une fluidité de mouvement, comme un être humain, car c'est à partir du corps de l'acteur, muni d'un simple masque, que le personnage se construit.

MARIONNETTE EN À-PLAT : La marionnette en à-plat est inspirée des marionnettes du théâtre d'ombres par sa forme bidimensionnelle. Il s'agit d'une silhouette colorée ou non, découpée dans du carton, du plastique ou une planchette que l'on montre directement au public sans écran, ni lumière.

Dans *Marco bleu*...

Marco bleu, Bébé robot et les moutons sont des marionnettes en à-plats.

Le musée d'histoire du Canada a quelques descriptions supplémentaires sur leur site internet :

<https://theatre.museedelhistoire.ca/narratives/details.php?lvl2=4813&lvl3=5350&language=french>

Pour le style Bunraku, voici l'historique complète :

<https://wepa.unima.org/fr/bunraku/>

***Suggestion : Visionner les diapositives suivantes**

PREZI est une série de diapositive sur la base de la marionnette (par Mélissa Cardinal).

https://prezi.com/filkdqpxbmg/marionnette/?utm_source=prezi-view&utm_medium=ending-bar&utm_content=Title-link&utm_campaign=ending-bar-tryout#

LE DECOR

Le désir de Richard Lacroix, qui a conçu les marionnettes et le décor de *Marco bleu*, était de placer les marionnettes et les marionnettistes au centre du cosmos. C'est pourquoi la maquette du système solaire est vite devenue sa première inspiration.

Ainsi, le décor de *Marco bleu* se dévoile comme une couronne au centre de laquelle se trouvent l'action et les personnages. Autrement dit, les marionnettistes (et leurs marionnettes) se situent au centre (comme le soleil) et le décor gravite autour d'eux (comme les planètes). Cette utilisation de l'espace scénique permet au jeu des acteurs de devenir davantage immersif, comme le souhaitait Richard Lacroix.



Image d'inspiration ©Richard Lacroix



Maquette du décor ©Richard Lacroix

En utilisant ainsi le décor comme une maquette solaire, on dévoile un caractère ludique qui fait directement écho à la manipulation de la marionnette. Pour Richard Lacroix, il était primordial de ne pas illustrer complètement une chambre d'enfant (où vit Marco) ou un lieu extraterrestre (où vit Marco bleu). Au contraire, miser sur l'état du personnage (et sur celui du spectateur) prenait une plus grande importance. En d'autres mots, mieux vaut faire croire que le petit Marco s'imagine sur une autre planète plutôt que de l'illustrer.

Le caractère ludique du décor offre aussi d'autres possibilités, comme celle de la métamorphose, ce qui veut dire que le décor se transforme à mesure que l'histoire avance. Par exemple, lorsque Marco, au début de la pièce, lance ses dessins ratés après les avoir chiffonnés, ceux-ci finissent par s'élever dans les airs sous de la lumière noire (*blacklight*) et illustrent le ciel étoilé. La boulette de papier, symbole de la frustration de l'enfant, finit par construire l'univers dans lequel il se trouvera par la suite.

En résumé, on peut dire que le décor de *Marco bleu*, tel qu'imaginé par Richard Lacroix dès ses premiers dessins, place les marionnettistes et les personnages au centre de la scénographie qui, elle, suggère des éléments de lieux et se transforme graduellement au rythme du spectacle.

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Le vocabulaire d'un spectacle de théâtre de marionnettes

L'**auteur** est celui qui écrit le texte.

Le/la **metteur(e) en scène** est celui/celle qui assure la vision artistique globale de la pièce en transposant en espace, à l'aide des autres concepteurs (scénographe, éclairagiste, accessoiriste, interprètes, etc.), pour transposer le texte sur scène.

La **mise en scène** est l'articulation (l'action) entre le travail du metteur en scène et des artistes.

Le **scénographe** est celui qui imagine et conçoit les décors, accessoires, et dans le cas de *Marco bleu*, les marionnettes.

Le **narrateur** est celui qui raconte l'histoire en s'adressant directement au public.

Les **personnages** sont réels ou fictifs, et vivent les aventures de l'histoire.

La **marionnette** est une figurine articulée, ou non, dans un matériau donné, qui représente un personnage et est manipulée par une personne (ou plusieurs personnes, selon le type de marionnette).

Le **merveilleux** est la présence d'éléments ne pouvant être expliqués (fée, monstre, sirène, baguette magique, etc.).

Le **schéma narratif** dans un texte/récit, c'est une succession logique d'actions, traditionnellement composé d'une situation initiale, d'un élément perturbateur, de péripéties, d'une résolution et d'une situation finale.

La **situation initiale** présente le lieu, l'époque, le ou les personnages principaux et leur situation.

L'**élément perturbateur** modifie l'état de la situation initiale. Il enclenche l'action.

Le déroulement présente les **péripéties** (les actions) qui s'enchaînent.

La **résolution** est un événement qui met fin aux péripéties et qui permet au héros (personnage principal) d'obtenir ce qu'il souhaite.

La **situation finale** établit un nouvel équilibre. Dans la grande majorité des contes, la situation finale est heureuse.

La **visée** du spectacle, c'est la morale de l'histoire, ce qu'on a appris.

APRES LE SPECTACLE

Questions sur le décor et les marionnettes

Avant d'aller plus loin dans cet exercice, c'est préférable d'avoir vu au préalable le vocabulaire d'un spectacle de théâtre de marionnettes avec les élèves (ci-haut sur la même page).

Questions et réponses

Q : Nommez deux personnages du spectacle de types Bunraku

R : **Marco et Gina**

Q : Nommez deux personnages du spectacle de type personnage masqué :

R : **Papa et Maman**

Q : Nommez deux personnages du spectacle en marionnettes en à-plat :

R : **Marco bleu, Bébé robot, le mouton**

Q : Nommez des éléments du décor :

R : **Les demi-cercles bleu, la lune, les étoiles, la terre, le tiroir, etc.**

Q : Est-ce que le décor illustre complètement les lieux, comme la chambre de Marco ?

R : **Non, ce ne sont que certains éléments**

Q : Est-ce que le décor dans Marco bleu est toujours pareil ?

R : **Non, il se transforme durant le spectacle**

Questions sur le spectacle

Avant d'aller plus loin dans cet exercice, il est préférable d'avoir vu au préalable le vocabulaire d'un spectacle de théâtre de marionnettes avec les élèves.

Questions et réponses

Q : Qui est l'**auteur** du spectacle *Marco bleu* ?

R : Larry Tremblay

Q : Qui est le **narrateur** du spectacle *Marco bleu* ?

R : Il n'y en a pas.

Q : Quels sont les **personnages** du spectacle *Marco bleu* ? Nommez-en quelques-uns.

R : Marco, Gina, Bébé Maria-Hélène, Papa, Maman, Marco bleu, Lili rouge, machine à cadeau, machine à bonbon, bébé robot, les moutons.

Q : Y avait-il des éléments de **merveilleux** dans le spectacle *Marco bleu* ?

R : Le personnage de Lili rouge, la télétransportation, voyager d'une planète à une autre, voyager dans une machine à cadeau, avaler une pilule pour savoir dessiner.

Q : Quelle est la **situation initiale** dans *Marco bleu* ?

R : Marco est un garçon de notre époque, qui arrive chez lui de l'école, avec une amie.

Q : Quel est l'**élément perturbateur** dans *Marco bleu* ?

R : La nouvelle petite sœur de Marco, Bébé Maria-Hélène, pleure tout le temps et dérange.

Q : Quelles sont les **péripéties** dans *Marco bleu* ? Nommez au moins deux péripéties.

R : Marco qui n'arrive pas à dessiner, Marco bleu qui apparaît, le départ vers la planète de Marco bleu, l'apparition de machine à cadeau, l'apparition de machine à bonbon, Lili rouge qui apparaît du placard, l'histoire que Lili rouge raconte, le retour sur la terre de Marco dans une boîte à cadeau.

Q : Quelle est la **résolution** dans *Marco bleu* ?

R : Marco réussit à retourner chez lui, dans sa chambre.

Q : Quelle est la **situation finale** dans *Marco bleu* ?

R : Marco réalise que la vie est agréable entouré de ceux qu'on aime et qui nous aime, même avec une nouvelle petite sœur.

Q : D'après vous, quelle était la **visée** du spectacle *Marco bleu* ?

R : Que l'on ne perd pas sa place dans notre famille à cause de l'arrivée d'une petite sœur ou d'un petit frère.

Pour en savoir plus sur le schéma narratif :

<http://laclassedekarine.blogspot.com/2013/09/le-schema-narratif-au-3e-cycle.html>

Note au professeur :

Vos élèves verront le schéma narratif plus tard dans leur parcours scolaire?

Vous pouvez adapter les questions ci-haut pour qu'ils puissent comprendre comment le récit se construit, sans néanmoins enseigner une matière trop complexe pour eux.

Par exemple, plutôt que de demander quelles sont les péripéties dans *Marco bleu*, vous pourriez demander qu'est-ce qui arrive à Marco lorsqu'il atterrit sur une autre planète.

LES THÈMES

***Cette section peut être abordée avant ou après avoir vu le spectacle**

LES PLANETES

*Les informations contenues dans cette section proviennent du site Internet d'Alloprof. Nous vous invitons à le consulter pour plus de renseignements : <http://www.alloprof.qc.ca>.

Le système solaire

Il y a environ cinq milliards d'années, des poussières et des gaz se sont lentement agglomérés sous l'effet de la gravité pour former de gigantesques sphères : le Soleil et les planètes qui l'entourent. Notre système solaire s'est alors formé. La majeure partie de cette matière, principalement de l'hydrogène, s'est amassée pour former le Soleil. Les autres gaz et les poussières se sont plutôt agglomérés sous forme de planètes et d'astres de plus petite taille.

Notre système solaire est donc constitué d'une étoile, le Soleil, autour de laquelle tournent huit planètes ainsi qu'un grand nombre d'autres astres de plus faible masse.

Qu'est-ce qu'un **astre**, une **étoile** ou une **planète** ?

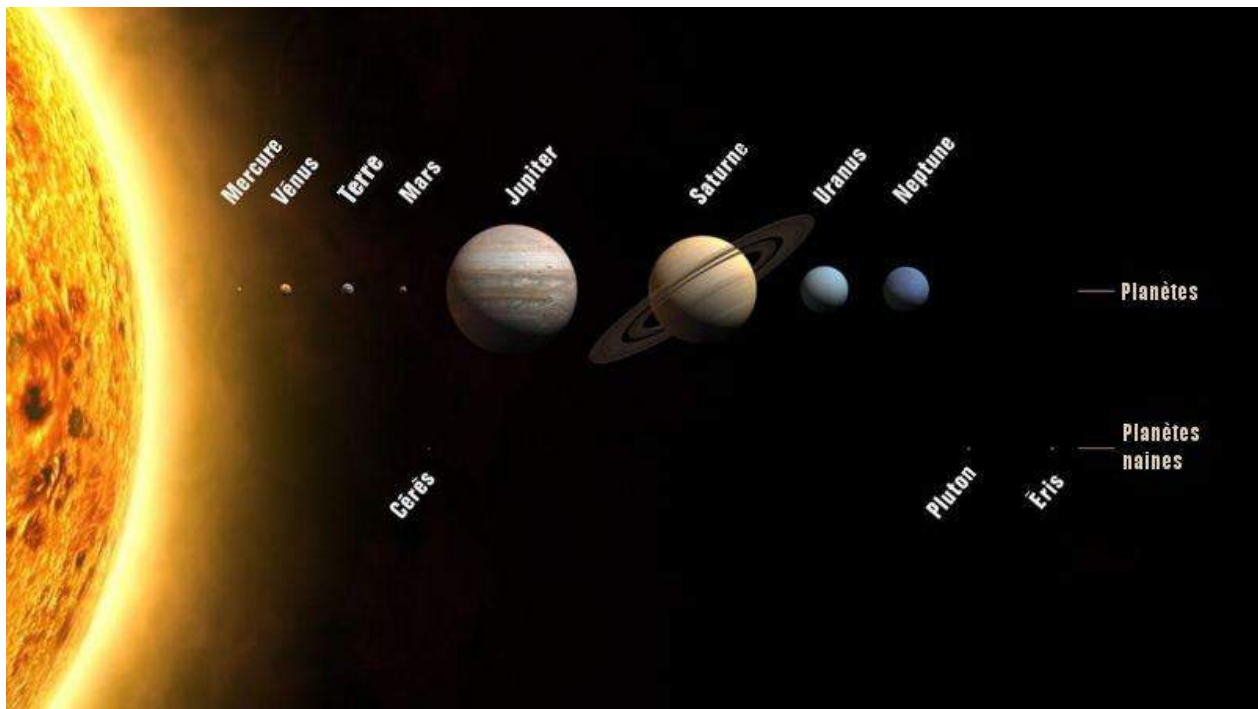
- Un **astre** est un objet naturel de l'Univers. Les termes corps céleste et objet céleste sont des synonymes;
- Une **étoile** est un astre qui brille par lui-même grâce à l'énergie qu'il produit. Notre étoile est le Soleil;
- Une **planète** est un astre qui ne brille pas par lui-même, de forme sphérique, qui tourne autour d'une étoile et dont l'orbite n'est partagée par aucun autre astre, sauf ses propres satellites. Notre planète est la Terre.

Pour être appelé une **planète**, un astre doit avoir les trois caractéristiques suivantes :

1. Elle doit être en orbite autour d'une étoile;
2. Elle doit avoir une forme à peu près sphérique;
3. Elle doit avoir fait le vide autour d'elle, c'est-à-dire ne plus avoir de corps de taille comparable à la sienne sur une orbite proche, à l'exception de ses propres satellites.

Une planète est donc un corps céleste sphérique qui ne produit pas de lumière et qui gravite autour d'une étoile.

Le système solaire compte huit planètes qui sont, dans l'ordre : Mercure, Vénus, la Terre, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus et Neptune.



[Source](#)

TRUC

Voici une phrase qui permet de facilement retenir l'ordre des planètes du système solaire :
 « **M**on **V**ieux **T**u **M'**as **J**eté **S**ur **U**n **N**avire ».

Dans cette phrase, la première lettre de tous les mots représente le nom d'une planète. Elle représente aussi l'ordre des planètes dans le système solaire.

Mercure – **V**énus – **T**erre – **M**ars – Ceinture d'**a**stéroïdes – **J**upiter – **S**aturne – **U**ranus – **N**eptune

Le temps : Les cycles jour-nuit et les heures

Le cycle du jour et de la nuit s'explique par deux phénomènes :

- La rotation de la Terre
- L'inclinaison de la Terre

La rotation de la Terre

La rotation d'un astre désigne le fait de tourner sur lui-même. La rotation de la Terre s'effectue sur environ 24 heures, de l'ouest vers l'est. C'est ce qui détermine les heures comme nous les utilisons : la Terre prend 24 heures pour faire un tour complet.

Étant donné que la Terre est ronde et que la lumière se propage en ligne droite, le Soleil ne peut pas éclairer toute la surface terrestre en même temps. Lorsqu'un côté de la Terre est éclairé et qu'il y fait jour, l'autre côté ne reçoit aucun rayon solaire et il y fait nuit.

Donc, pendant qu'une moitié de la Terre est exposée au Soleil, l'autre moitié est dans le noir. C'est grâce à la rotation de la Terre que toute sa surface peut, à un moment, recevoir la lumière du Soleil.

INFO

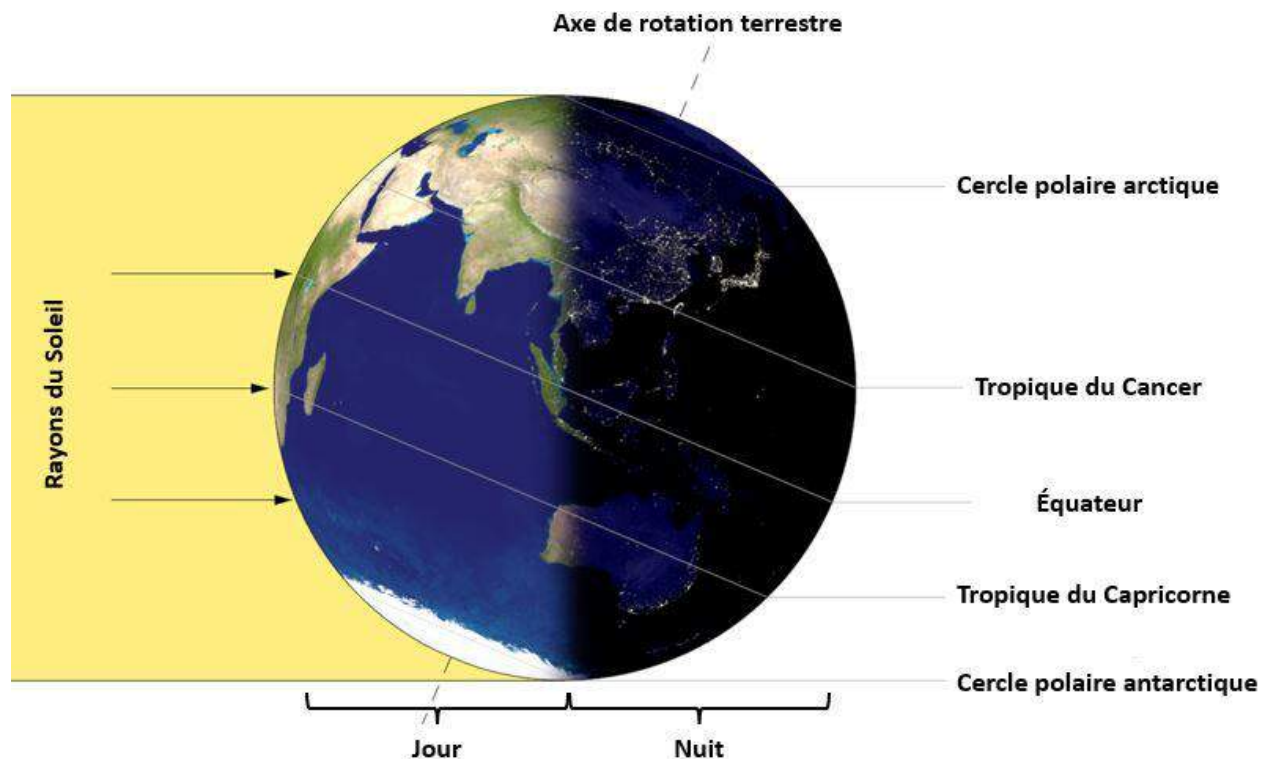
L'origine de la rotation de la Terre remonte à sa formation. Par le phénomène de gravité, les particules de matière qui gravitaient autour de la jeune étoile se sont mises à se rapprocher les unes des autres pour former le centre de la nouvelle planète.

En se rapprochant du centre, les particules accélèrent et entrent en contact avec le centre qui grossit avec le temps. L'addition de toutes ces collisions a créé, à long terme, un mouvement de rotation de l'astre qui, aujourd'hui, a donné la rotation de la Terre.

L'inclinaison de la Terre

La Terre tourne sur elle-même tout en étant inclinée par rapport au Soleil. En effet, l'axe de rotation de la Terre est incliné d'une valeur de $23,4^\circ$ par rapport à la verticale. Ainsi, la durée des jours et des nuits est inégale. Ceci est causé par la révolution de la Terre autour du Soleil, le mouvement de rotation de la Terre et l'inclinaison de la Terre.

Dans l'image ci-dessous, les rayons du Soleil frappent le côté gauche de la Terre. L'hémisphère sud est donc penché vers le Soleil : c'est l'été dans cette partie du globe. Le pôle Sud reste longtemps à la lumière puisqu'il est incliné du côté du Soleil. Il y a alors plus de lumière que d'ombre, c'est-à-dire que le jour est plus long que la nuit. En même temps, dans l'hémisphère nord, c'est l'hiver. Le pôle Nord est dans l'obscurité puisqu'il est incliné dans la position opposée au Soleil. Il y a alors moins de lumière que d'ombre, c'est-à-dire que le jour est plus court que la nuit.



Source

La situation se reproduit lorsque l'inclinaison de la Terre est à l'opposée, c'est-à-dire lorsque la Terre est inclinée afin que l'hémisphère nord soit incliné vers le Soleil. Dans une telle position, l'hémisphère Nord reste plus longtemps face au Soleil : il y a donc plus de lumière que d'ombre, ce qui fait en sorte que la journée est plus longue que la nuit. En même temps, dans l'hémisphère Sud, l'obscurité est plus importante, car cet hémisphère est incliné en position opposée par rapport au Soleil. Il y a alors moins de lumière que d'ombre, c'est-à-dire que le jour est plus court que la nuit.

Le temps, les jours, les heures... Est-ce pareil pour tout le monde ?

Non, ce n'est pas pareil pour tout le monde.

Nous avons vu plus haut dans ce cahier que la Terre tourne sur elle-même et est inclinée. Nous avons appris que la Terre n'est pas éclairée également partout en même temps. Lorsqu'elle est éclairée, c'est le jour. Lorsqu'elle n'est pas éclairée, c'est la nuit.

Ce n'est donc pas le jour pour tout le monde en même temps. Cela est pareil pour la nuit.

C'est ce qui explique aussi pourquoi ce n'est pas la même heure partout dans le monde en même temps. Par exemple, si je suis au Canada et qu'il est midi, de l'autre côté de la Terre, en Australie par exemple, il est minuit. C'est aussi pour cela que lorsqu'on prend l'avion pour aller très loin, on doit changer l'heure sur nos horloges : c'est le décalage horaire.

L'inclinaison de la Terre, elle, explique les saisons qui changent. Lorsque la Terre est inclinée d'un côté, c'est l'été d'un côté et l'hiver de l'autre.

Lors des équinoxes d'automne et de printemps, la moitié de la Terre fait face au Soleil. L'hémisphère nord et l'hémisphère sud reçoivent autant de lumière que d'ombre : le jour et la nuit ont donc une durée égale.

Plus on est près de l'équateur, moins l'effet de la durée de la journée varie. Dans ces régions, la durée du jour et de la nuit est presque toujours la même, soit environ 12 heures.

Au pôle Nord, il ne fait jamais jour au début de l'hiver, parce que le Soleil cesse d'éclairer les régions qui sont à l'intérieur du cercle polaire arctique. C'est la **nuit polaire**.

De plus, dans cette même région, lors du solstice d'été, il ne fait jamais nuit : le Soleil est visible 24 heures sur 24. On nomme cette journée le **soleil de minuit**.

Attention

Tout comme les saisons, la nuit polaire et le soleil de minuit sont inversés pour le cercle polaire antarctique.

Références :

<http://www.alloprof.qc.ca/BV/pages/s1077.aspx>

LA FAMILLE

Qu'est-ce qu'une famille ?

Une famille est une communauté d'individus réunis par des liens de parenté. Elle est dotée d'un nom et d'un domicile, et crée entre ses membres une solidarité morale et matérielle qui est censée de les protéger et de favoriser leur développement social, physique et affectif. Si la famille est universelle, le nombre d'individus qu'elle inclut et la solidarité qui unifie les liens entre les membres sont variables. De grandes différences existent donc entre les familles, que ce soit en ce qui concerne les droits, l'éducation ou la religion.

Aujourd'hui, les types de familles sont très diversifiées, allant de la famille nombreuse à la famille monoparentale, en passant par la famille recomposée.



Images libres de droit

À quoi sert une famille ?

La famille représente l'unité de base de la société, mais aussi le principal lieu d'éducation et de solidarité.

Avec son mode de transmission parent-enfant, elle est considérée comme le lieu par excellence de la succession des patrimoines (financier, culturel, social) et donc de la reproduction des groupes sociaux et culturels.

Est-ce important, une famille ?

La famille est l'endroit où on construit notre éducation affective, sociale, matérielle et bien plus encore.

Alors oui, c'est très important. C'est dans notre famille qu'on fait nos premiers apprentissages, et ceux-ci nous serviront toute notre vie !

Références :

<http://www.mamanpouirlavie.com/vivre-en-famille/freres-et-soeurs/9195-preparer-les-enfants-a-l-arrivee-de-bebe.shtml>

https://naitreetgrandir.com/fr/etape/1_3_ans/viefamille/fiche.aspx?doc=ik-naitre-grandir-arrivee-bebe-jalousie-enfant

<http://www.les-supers-parents.com/l-etape-delicate-de-l-arrive-du-petit-frere-ou-de-la-petite-soeur/>

L'AMITIE

C'est quoi l'amitié ?

L'amitié est un sentiment reliant des personnes qui ne sont pas de la même famille, mais qui s'apprécient fortement. Des amis sont des personnes qui se connaissent bien, se respectent et ont confiance l'un envers l'autre (c'est réciproque). Ils peuvent avoir les mêmes activités ou la même passion : ceci a pu être à l'origine de leur amitié.



Image libre de droit

Mais il arrive que des personnes aient l'habitude de dire « mon ami(e) », bien qu'elles connaissent à peine la personne, ou qu'elles le disent alors qu'elles ne le pensent pas...

À quoi servent les ami(e)s ?

Les ami(e)s servent à avoir du soutien et de la compréhension en dehors de la famille. La relation d'amitié favorise l'échange des opinions et de confidences. On peut alors confier ses joies ou ses peines et partager les petits plaisirs du quotidien avec d'autres personnes que celles de notre famille. Cela permet également de voir comment les autres vivent et pensent.

Comment se faire des ami(e)s ?

Se faire des amis n'est pas toujours facile. Certaines personnes sont timides et ont de la difficulté à entrer en contact avec les autres, alors que d'autres iront naturellement vers les personnes qu'elles ne connaissent pas. Plusieurs facteurs peuvent influencer la capacité de se faire des amis, comme l'âge, le tempérament (la personnalité) et les activités préférées. On peut alors vouloir être ami avec quelqu'un qui aime jouer au ballon, comme soi, mais avoir moins envie d'être ami avec quelqu'un qui aime dessiner si on n'aime pas cette activité.



©Guillaume Perreault

Est-ce que cela veut dire qu'il ne faut pas être amis avec des personnes qui n'aiment pas les mêmes choses que moi ? Pas du tout ! Les amis aident à découvrir de nouvelles choses, car justement, ils n'ont pas nécessairement les mêmes intérêts au départ. Par exemple, il se peut que je n'aime pas dessiner, car je ne me trouve pas bon en dessin. Mais si je me fais un ami qui aime dessiner, peut-être qu'il peut m'apprendre à m'améliorer.

On peut alors dire que, pour se faire des ami(e)s, il faut faire des efforts. Cela n'arrive pas tout seul !

Références : <https://naitreetgrandir.com/fr/etape/5-8-ans/vie-famille/fiche.aspx?doc=amitie-enfant>
<https://fr.wikidia.org/wiki/Amitié>

Marco BLEU

Équipe de création

Texte	Larry Tremblay
Mise en scène	Martine Beaulne et André Laliberté
Scénographie et conception des marionnettes	Richard Lacroix
Éclairages	Gilles Perron
Musique	Ludovic Bonnier
Distribution à la création	Alex Trahan, Eloi Cousineau, Jérémi Desbiens, Julie Renault
ArtisanEs	Alice Lepage-Acosta, Angela Rassenti, Éliane Fayad, Eve-Lyne Dallaire, Jean Cummings, Noémi Paquette
Supervision d'atelier	Richard Lacroix
Fabrication de Machine à cadeau	Christian Hamel

Le texte de MARCO BLEU est inspiré du roman graphique « Même pas vrai » de Larry Tremblay, illustration de Guillaume Perreault (Éditions La Bagnole)



Diffusion

Véronique Grondines
veronique@theatredeloil.qc.ca

Équipe permanente

Directeur artistique et général	André Laliberté
Directeur général adjoint et administratif	Joël Losier
Responsable de la diffusion	Véronique Grondines
Adjointe à la diffusion et à l'administration	Élodie Ober
Directeur technique	Gilles Perron

Une production du Théâtre de l'Œil
7780, av. Henri-Julien, Montréal, Québec, CANADA H2R 2B7
514 278-9188 | info@theatredeloil.qc.ca | www.theatredeloil.qc.ca